Monsieur Roussil, dont la grande reputation pour les maladies des yeux a mis dans le cas d'en traiter beaucoup, a eu occasion d'être appellé pour secourir des malades que d'autres oculistes avoient operé mal apropos, ou n'avoient pas operé lors qu'il le falloit. Dans le dessein de remedier a ce deffaut de connoissance, il a imaginé de communiquer a l'academie six observations pour l'engager a faire emaner d'elle des preceptes propres a fixer, a determiner, et a eclairer les uns et les autres. Le Zel de Mr. Roussil est tres louable. Mais il ne fait pas attention qu'on ne manque pas de preceptes, les auteurs en sont pleins. Ainsi ce n'est pas de la que viennent les fautes, ou les pretendues fautes dont Mr. Roussil accuse les oculistes dont il veut parler. Quant aux observations, une seule merite quelque attention. Elle a pour sujet le gonflement des graisses de la partie posterieure de l'oeil, causé par un vice verolique, et gueri par les frictions. Cela me paroit un simptome nouveau de verole. Je ne crois ^pas^ que les autres puissent concourir pour les prix des petites medailles. Elles manquent de details, et de circonstances propres a les rendre utiles.

A Paris ce 26.e fevr. 1764. Delafaye

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 55 n° 39